

Aperçu du monde spirituel

Etude de Daniel 10.1-11.1

11 octobre 2020

Introduction

Les chapitres 10 à 12 forment un ensemble : il s'agit de la dernière révélation faite à Daniel. Ils se divisent en trois parties : un prologue, de Daniel 10.1 à Daniel 11.1, la révélation proprement dite, de Daniel 11.2 à Daniel 12.4 et un épilogue, de Daniel 12.5 à Daniel 12.13. Nous n'avons pas le temps, ce matin, de bien étudier l'ensemble. Je ne parlerai donc que de la première partie, le prologue, et nous verrons la suite une prochaine fois.

Daniel 10.1-11.1 – Bible du Semeur

1 Durant la troisième année du règne de Cyrus, empereur de Perse, un message fut révélé à Daniel, nommé aussi Beltshatsar. Cette révélation est authentique, elle annonce de grandes calamités. Daniel fut attentif à la parole, et il en reçut la compréhension dans une vision.

2 En ces jours-là, moi, Daniel, je fus plongé dans le deuil durant trois semaines entières. 3 Je ne touchai à aucun mets délicat ; je ne pris ni viande, ni vin, et je ne me frottai d'aucune huile parfumée pendant ces trois semaines.

4 Le vingt-quatrième jour du premier mois, je me trouvai sur la rive du grand fleuve, le Tigre. 5 Je levai les yeux, et j'aperçus un homme vêtu d'habits de lin qui portait une ceinture d'or le plus pur autour des reins. 6 Son corps luisait comme de la Topaze, son visage flamboyait comme l'éclair, ses yeux étaient pareils à des flammes ardentes, ses bras et ses pieds avaient l'éclat du bronze poli. Quand il parlait, le son de sa voix retentissait comme le bruit d'une grande foule.

7 Moi, Daniel, je fus seul à voir cette apparition, les gens qui étaient avec moi ne la virent pas, ils furent soudain saisis d'une grande frayeur et coururent se cacher. 8 Je demeurai donc seul à contempler cette apparition grandiose. J'en perdis mes forces, je devins tout pâle et mes traits se décomposèrent ; je me sentais défaillir. 9 J'entendis le personnage prononcer des paroles et, en entendant sa voix, je m'évanouis et je tombai la face contre terre.

10 Alors, une main me toucha, elle me fit me redresser tout tremblant sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. 11 Puis la voix me dit :

– Daniel, homme bien-aimé de Dieu, sois attentif aux paroles que je t'adresse, mets-toi debout où tu es, car j'ai été maintenant envoyé vers toi. Pendant qu'il prononçait ces mots, je me relevai, tout tremblant.

12 Il poursuivit :

– Sois sans crainte, Daniel ; car, dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, ta prière a été entendue ; et je suis venu vers toi, en réponse à tes paroles. 13 Mais le chef du royaume de Perse s'est opposé à moi durant vingt et un jours. Alors Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon aide et je suis resté là auprès des rois de Perse. 14 Je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans l'avenir, car c'est encore une vision qui concerne ce temps-là.

15 Pendant qu'il m'adressait ces paroles, je me prosternais la face contre terre et je restais muet.

16 Et voici qu'un personnage qui avait l'aspect d'un homme me toucha les lèvres, alors je pus de nouveau ouvrir la bouche et parler. M'adressant au personnage qui se tenait devant moi, je lui dis :

– Mon seigneur, cette apparition me remplit d'angoisse au point de m'ôter toute force.

17 Comment le serviteur de mon seigneur, que je suis, pourrait-il parler à mon seigneur qui m'est apparu, alors que je n'ai plus aucune force et que j'ai perdu le souffle ?

18 Alors, celui qui avait l'aspect d'un homme me toucha et me fortifia. 19 Puis il me dit :

– Sois sans crainte, homme bien-aimé de Dieu ! Que la paix soit avec toi ! Fortifie-toi et prends courage !

Pendant qu'il me parlait, je repris des forces et je lui dis :

– Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié !

20 Il me dit :

– Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Je suis sur le point de m'en retourner pour combattre contre le chef de la Perse, et quand je partirai, le chef de la Grèce apparaîtra.

21 Mais auparavant, je vais te révéler ce qui est écrit dans le livre de vérité. Personne ne me soutient contre tous ces adversaires, excepté Michel, votre chef.

11.1 – Moi, de mon côté, je me suis tenu auprès de lui, dans la première année de Darius le Mède, pour le soutenir et l'appuyer.

Un monde spirituel

Beaucoup d'éléments dans ce passage paraissent mystérieux. Ce chapitre de Daniel nous donne un petit aperçu d'une réalité spirituelle au-dessus de notre horizon habituel. Si la Parole de Dieu nous donne cet aperçu, ce n'est pas pour satisfaire notre soif de surnaturel, mais pour nous permettre de mieux comprendre la dynamique de notre monde et orienter ainsi nos combats et nos prières.

La prière de Daniel

En parlant de prière, c'est celle de Daniel qui ouvre le chapitre et déclenche tout ce qui suit. Verset 2 : "En ces jours-là, moi, Daniel, je fus plongé dans le deuil durant trois semaines entières". Il n'y est pas question de prière, mais elle est sous-entendue, puisqu'au verset 12 un personnage dit à Daniel : " Sois sans crainte, Daniel ; car, dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, ta prière a été entendue ; et je suis venu vers toi, en réponse à tes paroles."

La prière de Daniel ne nous est pas rapportée, mais nous savons deux choses :

- elle a été motivée par un événement douloureux, puisque Daniel est dans le deuil
- nous connaissons la réponse à la prière de Daniel, puisque le personnage lui dit (versets 12 et 14) : "Je suis venu vers toi en réponse à tes paroles. Je suis venu te faire connaître ce qui arrivera à ton peuple dans l'avenir".

Daniel se faisait donc du souci pour l'avenir de son peuple, Israël. Cyrus avait autorisé deux ans auparavant les juifs à retourner dans leur pays et à rebâtir Jérusalem. D'après ce que nous savons, deux problèmes auraient pu affecter Daniel :

- Le fait qu'une partie importante du peuple n'était pas motivée pour retourner en Judée et trouvait plus confortable de rester en Perse.
- Surtout, le fait que ceux qui étaient revenus à Jérusalem essayaient une forte opposition de la part de personnes hostiles à la reconstruction de Jérusalem. Cette mauvaise nouvelle était sans aucun doute parvenue aux oreilles de Daniel.

Daniel avait un profond désir de voir son peuple prospérer et refléter la gloire de Dieu. Il était bien trop âgé pour aller lui-même à Jérusalem prendre l'épée et la truelle. Mais il ne restait pas pour autant les bras croisés. Au contraire, il s'engageait de tout son être dans le combat contre l'adversité, par la prière, une arme plus puissante que l'épée.

Pendant trois semaines, Daniel aurait pu avoir l'impression que sa prière se perdait dans le vide puisqu'il ne se passait rien. Mais Daniel a persévéré, parce qu'il savait que Dieu entendait sa prière. Et de fait, comme le dit le verset 14, sa prière a été entendue dès le premier jour. Déjà au chapitre 9, Gabriel a dit à Daniel "Dès que tu as commencé à prier, un message a été émis, et je suis venu te le communiquer, car tu es bien-aimé de Dieu".

Nous aussi, nous sommes bien-aimés de Dieu. Romains 5.8 affirme que : "Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous." Dieu nous aime, et il nous l'a prouvé. Par conséquent, si comme Daniel nous appliquons notre cœur à nous humilier devant notre Dieu, notre prière aussi est entendue, dès le premier jour, même si la réponse tarde parfois à nous parvenir.

Il me semble que beaucoup de choses pourraient changer pour notre église si nous avions à son égard les sentiments que Daniel avait pour son peuple. Notre souci pour l'église et son avenir nous pousserait à mener humblement pour elle le même combat dans la prière.

La vision au bord du Tigre

Daniel se trouvait au bord du Tigre, un fleuve de Babylonie et soudain, une vision lui est apparue. Au-dessus des eaux du fleuve (cf. 12.7), il a vu "un homme vêtu d'habits de lin qui portait une ceinture d'or le plus pur autour des reins. Son corps luisait comme de la Topaze, son visage flamboyait comme l'éclair, ses yeux étaient pareils à des flammes ardentes, ses bras et ses pieds avaient l'éclat du bronze poli. Quand il parlait, le son de sa voix retentissait comme le bruit d'une grande foule".

Les gens qui accompagnaient Daniel n'ont pas vu cette personne, mais ils ont eu peur et ont couru se cacher. D'une manière ou d'une autre, ils ont ressenti la présence de cette personne.

Daniel, lui, est resté, mais il s'est évanoui et il est tombé face contre terre. Il a fallu plusieurs interventions pour qu'il s'en remette et soit enfin capable d'entendre la révélation. Même pour un homme comme Daniel, se trouver confronté à la gloire de Dieu est une expérience terrible. Il ne s'agit pas d'avoir peur de Dieu puisqu'il nous aime, mais gardons-nous d'une familiarité trop prétentieuse. La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse.

Qui était cette personne dont la vue et la voix produisait un tel effet ? Le texte ne le précise pas. En fait, il y a deux possibilités :

1) Il pourrait s'agir de l'ange de l'Eternel, ce personnage qu'on voit apparaître en plusieurs occasions dans l'ancien Testament. L'ange de l'Eternel était une apparition ponctuelle du Fils de Dieu. La description qu'en fait Daniel ressemble beaucoup à la description du Christ que l'apôtre Jean nous livre au 1^{er} chapitre de l'Apocalypse. L'effet qu'il produit fait penser à une manifestation de la présence glorieuse de Dieu. Au chapitre 8, Daniel avait déjà entendu une voix d'homme provenant elle aussi d'un fleuve, un homme supérieur à Gabriel puisqu'il lui a donné un ordre.

Si cette hypothèse est la bonne, le fait que le Fils de Dieu soit venu en personne à la rencontre de Daniel donne une grande importance à la révélation qui va suivre.

2) Il pourrait s'agir aussi de l'ange Gabriel. On peut lire au chapitre 1 d'Ezéchiel la description d'êtres spirituels ayant un aspect glorieux qui ressemble à celui de ce personnage sur le fleuve. Un aspect glorieux ne suffit donc pas forcément à affirmer qu'il s'agit de l'ange de l'Eternel. Des anges peuvent refléter la gloire de Dieu. Au chapitre 8, lorsque l'ange Gabriel se présente à Daniel, celui-ci voit un être ayant l'aspect d'un homme, et lorsque Gabriel lui parle, Daniel perd connaissance et tombe face contre terre, exactement comme ici.

Quoi qu'il en soit, à partir du verset 10, c'est un ange qui parle, très certainement Gabriel, même s'il n'est pas nommé. En effet, nous lisons au verset 13 : "Le chef du royaume de Perse s'est opposé à moi durant vingt et un jours. Alors Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon aide". On imagine mal le Fils de Dieu avoir besoin de l'aide de l'archange Michel pour venir à bout du chef du royaume de Perse.

Luttes spirituelles

L'ange, sans doute Gabriel, en tout cas c'est comme cela que je vais l'appeler, Gabriel explique à Daniel sa présence et sa mission : "J'ai été maintenant envoyé vers toi (v.11) ; dès le premier jour... ta prière a été entendue, et je suis venu vers toi en réponse à tes paroles (v 12) ; je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans l'avenir (v 14)."

Depuis que Daniel a commencé à prier et que sa prière a été entendue, il s'est passé trois semaines. On a l'impression que le texte biblique considère ce délai comme une anomalie, puisque Gabriel se sent obligé d'expliquer ce retard à Daniel. Il y a de quoi nous

surprendre. Nous serions nous-mêmes tellement heureux si nos prières étaient exaucées en seulement trois semaines.

Ce qui nous surprend aussi, c'est la raison de ce délai : "Le chef du royaume de Perse s'est opposé à moi durant vingt et un jours. Alors Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon aide et je suis resté là auprès des rois de Perse (on pourrait traduire aussi : je l'ai laissé auprès des rois de Perse)".

Manifestement, il y a dans ce monde spirituel, que nous ne percevons pas, des luttes. Des chefs s'opposent les uns aux autres. N'imaginons pas un combat à coups de sabres laser comme dans star wars. Mais la lutte n'en est pas moins réelle. Qui sont ces chefs ? L'un d'entre eux est identifié : il s'agit de l'archange Michel, le chef du peuple de Dieu, comme le précise le verset 21. Les autres chefs sont donc aussi de nature angélique. Les anges au service de Dieu ne se combattent évidemment pas entre eux. On peut donc en conclure qu'ils sont amenés à combattre des anges rebelles au service de Satan. Apocalypse 12 nous livre d'ailleurs le récit d'un combat de Michel et ses anges contre Satan et ses anges.

Satan qui ne peut pas être lui-même partout à la fois, a donc placé un ange rebelle auprès des rois de Perse, pour les pousser à agir contre le peuple de Dieu et empêcher le plan de Dieu de s'accomplir. Il va en placer un autre auprès des rois grecs, comme le dit le verset 20. Je crois qu'on peut affirmer que derrière de nombreux dirigeants actuels se tiennent des anges de Satan qui leur inspirent une hostilité irrationnelle à l'égard des chrétiens et de la foi chrétienne. L'antisémitisme s'explique de la même manière. Nos gouvernements occidentaux ne s'en prennent pas aux chrétiens ou aux juifs, ce qui n'empêche pas que des anges de Satan cherchent à les conduire sur de mauvaises voies.

Le chef du royaume de Perse, cet ange rebelle, a donc pu empêcher Gabriel d'accomplir sa mission pendant 21 jours. Il a dû céder lorsque Michel est venu à l'aide de Gabriel. La bonne nouvelle, c'est que Gabriel ou Michel est resté auprès des rois de Perse pour les rendre favorables au peuple de Dieu. C'est ainsi, que de la même manière, nous lisons que Gabriel a soutenu Michel dans la première année du royaume Perse, ce qui a rendu possible l'édit de Cyrus autorisant les juifs à retourner dans leur pays et rebâtir Jérusalem.

Il est important de noter que les 21 jours de lutte entre Gabriel et l'ange hostile correspondent aux 21 jours de prière de Daniel. Il ne s'agit pas d'un hasard. Daniel ne savait pas ce qui se passait dans le monde spirituel. Mais il a prié pendant toute la durée du combat de Gabriel et n'a cessé sa prière qu'une fois que Gabriel avait remporté la victoire. La prière persévérante de Daniel a-t-elle participé à la victoire ? Cela paraît probable compte tenu du parallélisme de ces 21 jours. Nous ne pouvons pas nous mêler des combats angéliques dont nous ne savons rien, mais nous pouvons prier avec persévérance, et notre prière est aussi un combat qui contribue à la victoire.

Pourquoi y a-t-il derrière ce qui se passe sur terre cette intense activité angélique ? Ne suffirait-il pas à Dieu de dire un mot pour que les choses se passent comme il le souhaite ? Bien sûr que si.

Mais dans sa souveraineté et sa sagesse, Dieu a manifestement décidé d'associer ses créatures, aussi bien angéliques qu'humaines à l'accomplissement de son œuvre. Dieu n'a pas besoin de nous pour faire connaître son évangile, mais il a choisi de le faire annoncer par notre intermédiaire. Dieu n'a pas besoin des anges pour lui servir de messagers ou combattre l'armée de Satan. Mais il a choisi de les charger de telles missions.

Apparemment, d'après le verset 11, seuls Gabriel et Michel, avec leurs troupes, sont actifs pour la défense du peuple de Dieu, chacun dans son rôle.

La lutte entre les forces du mal et les forces célestes prend souvent la forme d'une lutte d'influence, une sorte de lobbying. Nous entendons nous-mêmes parfois deux voix

contradictoires, une qui nous pousse à aller dans un sens et l'autre dans un autre, et nous ne faisons pas toujours forcément le bon choix.

Cette lutte semble donc ouverte et l'issue incertaine. Gabriel a essayé vainement de l'emporter seul sur le chef de la Perse. Et pourtant, c'est la volonté de Dieu qui s'accomplit en tout temps et dans le moindre détail. Dieu a pu faire annoncer à Daniel ce qui va se passer exactement dans les siècles à venir. C'est l'objet du chapitre 11. Au verset 21, Gabriel dit à Daniel : "Je vais te révéler ce qui est écrit dans le livre de vérité". L'avenir est écrit d'avance dans ce livre de vérité, et ce qui est écrit se réalise immanquablement. Il semble que Dieu intervienne régulièrement d'une manière ou d'une autre pour que son plan se réalise. C'est ce qu'il a peut-être fait, en envoyant Michel à la rescousse de Gabriel.

Nous touchons là un mystère qui nous dépasse. Nous sommes libres et responsables de nos choix et de nos actes, et Dieu nous tient effectivement pour responsables. En même temps, ce que nous allons choisir et faire est déjà inscrit dans le livre de vérité. La Bible affirme l'un et l'autre de ces deux aspects d'une même vérité, bien que ces aspects nous paraissent contradictoires et s'exclure l'un l'autre.

En Actes 13, par exemple, nous pouvons lire que Paul proclame la parole de Dieu. Certains l'ont refusé et d'autres l'ont accepté, chacun étant libre de son choix. Et en même temps, nous lisons que "tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent", comme si tout était déterminé à l'avance et que personne n'avait vraiment le choix. Là aussi, ce sont deux aspects apparemment irréconciliables d'une même vérité.

L'exemple de Jonas est un peu extrême, mais il peut éventuellement nous éclairer. Dieu a demandé à Jonas d'aller à Ninive pour y prêcher. Jonas était libre d'accepter ou de refuser. Sous l'influence d'un esprit rebelle, peut-être, il a décidé de partir dans la direction opposée. Dieu n'a pas envoyé un ange pour le tirer de force jusqu'à Ninive. Mais il en un peu agité la mer et affrété un grand poisson, avec ou sans l'intermédiaire d'un ange, de sorte que Jonas s'est retrouvé sur un rivage près de son point de départ. Alors Jonas a pris la libre décision d'aller à Ninive faire ce que Dieu lui avait demandé. Les choses se sont passées exactement comme Dieu l'avait voulu et prévu. En même temps, c'est Jonas qui a décidé d'aller à Ninive et qui s'y est rendu de son plein gré.

Mais je le répète : ce sont deux aspects d'une même réalité, qui ne sont contradictoires qu'en apparence, mais cela dépasse notre capacité de compréhension.

Nous devons donc admettre que nous sommes incapables de comprendre certaines vérités spirituelles. Mais le fait de ne pas comprendre ne nous autorise pas à gommer une vérité biblique au profit d'une autre, ou inversement. Il nous encourage, par contre, à rester humbles et à faire confiance à Dieu.

En guise de conclusion

Au travers de ce chapitre, il a plu à Dieu de nous révéler que des forces angéliques sont à l'œuvre dans ce monde, et combattent les uns pour l'avancement du royaume de Dieu, les autres pour sa destruction. Nous n'avons pas pour autant vocation à nous immiscer dans leurs combats. Certains parlent parfois de chasser Satan de tel ou tel pays ou territoire. Cela me laisse songeur quand je pense que Gabriel lui-même a eu besoin de l'aide de Michel, et inversement. Que pourrait donc faire un simple humain ?

Notre rôle en tant qu'humains est de participer au combat pour le royaume de Dieu, mais à notre place. Notre mission est d'annoncer l'évangile, de faire et d'enseigner des disciples partout où nous sommes, et avant tout de combattre pour le royaume de Dieu par la prière, avec humilité et persévérance, à l'exemple de Daniel.